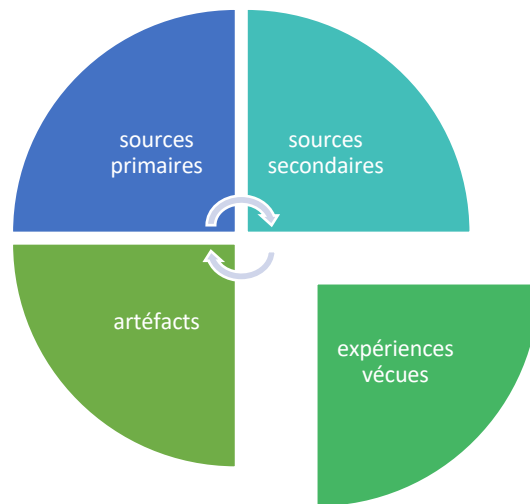


Kitayánán : Nous sommes toujours là

Entre 1831 et 1996, les pensionnats ont été exploités au Canada dans le cadre d’ententes conclues entre le gouvernement du Canada et diverses communautés religieuses chrétiennes. Plus de 140 pensionnats étaient en activité au pays et on estime que 150 000 élèves y ont été amenés de force.

Un objectif commun définit cette époque – l’assimilation des enfants autochtones et l’éradication de la culture, des langues et des traditions autochtones.

Aujourd’hui, nous pouvons découvrir les expériences des élèves de ces établissements grâce à diverses sources. Les sources primaires comprennent les documents des écoles, comme les registres des présences, des photographies et les journaux des survivants; les sources secondaires sont les films et ouvrages produits sur les pensionnats; et enfin, les artéfacts, comme des outils agraires et les uniformes des enfants. Ces sources parlent au nom des élèves qui ont survécu et de ceux qui sont morts.



Même si les pensionnats font partie du passé du Canada, ils ne peuvent pas être relégués aux annales de notre histoire. Encore aujourd’hui, les effets des pensionnats se font sentir de façon très concrète. On estime qu’il y a actuellement 80 000 survivants au Canada. Vous avez de fortes chances de connaître un survivant, d’en avoir côtoyé un dans un espace public, au travail ou à l’école. Vous connaissez peut-être aussi une personne dont la famille a été touchée par le traumatisme intergénérationnel des pensionnats. Les expériences vécues et les témoignages de ces survivants constituent le quatrième type de source d’apprentissage sur les pensionnats. Ces éléments témoignent pour ceux qui ne sont plus là et nous offrent un récit direct de leurs expériences. Leurs histoires tissent un lien vivant entre le passé et le présent et sont un cadeau pour les générations futures.